

# Foi chrétienne et transformation du monde

Jacques Fantino

La foi chrétienne repose sur l'affirmation que Jésus le Christ est ressuscité d'entre les morts. Par lui et avec lui, le monde nouveau annoncé par l'Écriture, c'est-à-dire par l'Ancien Testament, est advenu. De ce fait, selon les textes du Nouveau Testament, la résurrection de tout homme est déjà commencée, ou bien est en attente d'être réalisée. En fait, ces deux affirmations manifestent la tension qui marque la perspective théologique spécifiquement chrétienne : la fin est déjà commencée sans pour autant être pleinement achevée.

Si telle est la condition de l'être humain, qu'en est-il du reste du créé ? Selon Paul, la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu (*Rm 8,19*). Or cette révélation est clairement reliée dans le reste de ce passage à la résurrection des morts inaugurée par celle de Jésus. Au vu des lignes qui précèdent, selon lesquelles la résurrection agit déjà sur l'homme, le croyant est en droit de s'interroger sur l'impact de la résurrection sur le créé non humain.

Le plus souvent, les chrétiens pensent que la création est simplement dans l'attente. L'étude présentée ici voudrait rappeler qu'il n'en est rien et tenter de mettre en évidence l'impact de la résurrection de Jésus sur l'ensemble du créé. Il s'agit tout d'abord de revenir sur les affirmations de l'Écriture et de la tradition chrétienne, puis d'examiner pourquoi elles eurent peu d'impact sur la théologie et sur l'imaginaire chrétien, pour ensuite développer une perspective nouvelle.

Commençons par le commencement et revenons à ce que dit la foi chrétienne. Pour cela, l'idée est d'examiner l'achèvement du créé dans son rapport à l'affirmation centrale de la foi chrétienne : Jésus est ressuscité des morts. Cela revient à poser la question du devenir de la création selon le dessein de Dieu.

La foi chrétienne enseigne que ce n'est pas l'être humain qui va vers Dieu, mais l'inverse. Dieu vient à la rencontre de l'être humain dans la création. Le dessein de Dieu a pour but de rendre la création apte à recevoir la présence de son Créateur, dorénavant visible, *car c'est Dieu qui doit être vu un jour* [1]. Or, les chrétiens affirment que Jésus, par son activité, sa mort et sa résurrection, accomplit le dessein de Dieu. Par conséquent, dans cette ligne, le monde est en cours de transformation vers son état définitif eschatologique qu'est la création nouvelle, c'est-à-dire la création accomplie. Cependant, la question est de savoir si on reste au plan de l'affirmation croyante, ou si l'être humain a d'une manière ou d'une autre accès à cette transformation du monde. Avant de traiter la question théologiquement, il convient de reprendre le dossier biblique.

[1] Irénée de Lyon, Contre les hérésies 4, 38, 3